

## Intervention



## Actions et travaux

Jean-Paul Thibeau

Numéro 13, novembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57512ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thibeau, J.-P. (1981). Actions et travaux. *Intervention*, (13), 36–37.



1.



2.

1. *Lecture* (performance).
2. *Le sable* (action), 1971.
3. *Périgueux, le mur* (performance);
4. six jours de construction d'un mur de 16 mètres de long par 2 mètres de haut,
5. six jours de destruction.
6. *Les mains*-notes de travail
7. *Enoch* (action), 1978.



3.



4.



5.

Photo B. N'Guyen

Photo B. N'Guyen

Photos Kawinski et Thibaut

Jean-Paul Thibeu a 31 ans et vit à Bordeaux. Nous ne le connaissons pas. Maintenant si! Il est comme nous solidaire de «l'International Network» créé par Robert Filliou. Voici quelques extraits d'un recueil de textes intitulé «Fragments, bouts de bouts...» (rassemblé et mis au point à Bordeaux le 15/06/1981) qu'il nous a posté dernièrement; également, 7 constats d'actions réalisées entre 1971 et 1980 illustrent une partie de sa production.

## Actions et travaux

En 1979 et 1980 les travaux que j'ai pu réaliser à partir de divers matériaux ont montré une forte préoccupation pour l'utilisation de matières, matériaux ayant déjà une utilité ou une forme donnée et pour leurs transformations possibles (broyage d'herbes, concassage de cailloux, martelage de fils électriques...) transformations jusqu'à perte de l'identité antérieure, jusqu'à perte et épuisement des significations. (...)

Il est clair que je suis venu à l'art avec le sentiment de la mort dans l'art... et je pense que beaucoup d'artistes de ma génération ont eu ce même sentiment à leur début (1970)... aujourd'hui (1980) la question n'est plus pour nous de savoir si l'art est mort ou vivant... si ce que nous faisons est virtuellement ou pratiquement de l'art ou pas... mais elle se résume à ceci, qu'est-ce que nous foutons ici et maintenant. (...)

L'art n'étant pas un acte, une activité biologiquement nécessaire, il repose avant tout sur des investissements et des axes philosophiques.

Traces, bris et bruits du comment je m'inscris et m'efface en ce Monde. ...Signe, productrice de signes, portée par les signes et interrogée par les «regards» des autres, cette activité parle du hasard et des nécessités de la pensée... activité produisant ses propres espaces et dont on ne peut nommer que ce qui est visible... où l'ensemble du matériel «mis à vue» est quelque part à lire comme phénoménologie d'une activité qui a été conçue comme discipline et réalisation poético-philosophique...

Certes, prendre du vide pour créer un espace, mais aussi créer un espace pour montrer qu'il y a du vide...

Le sage qui me hante vaut bien le fou qui m'habite...

Tout se répète et il faut de l'oubli pour que cela puisse continuer à se répéter. (...)

Qu'en reste-t-il de cette notion de travail si ce n'est un dévidement de gestes à perte d'énergie, répétition d'actes à perte de sens...

Un travail sur le travail où apparaît en filigrane la permanence et l'évolution d'un processus sur les transformations mutuelles des concepts et des formes... processus où sont mis en jeux les rudiments provisoires de la pensée artistique, du rapport du corps à l'objet, à la matière, à des moments...

Une activité où s'il est besoin de repères, de signes, c'est qu'elle se situe à la limite de la lisibilité, de la visibilité, de l'amnésie. (...)

Expérience transdisciplinaire... un va-et-vient entre la pensée, l'écriture, l'installation et la performance... à la recherche d'une attitude fondamentale. (...)

Que je mène de front plusieurs pratiques n'est pas une «volonté» en soi, mais un système de coïncidences, découlant du besoin d'expérimenter ceci et cela... me considérant libre de manifester ce que je veux, au moment où je le veux...

Photo J. Pénauguer

Photo J. Pénauguer



6.



7.

Jean-Paul Thibeu